

AVENUE DE LA GARE

Photo fonds La Vertevelle



Chemin de fer secondaire à voie métrique, le « V.S.B. » relia Voiron (Isère) à Saint-Béron (Savoie) dès 1894, assurant le transport des voyageurs jusque début 1938, celle des marchandises jusque fin de la même année, avant déclassement de la ligne en 1939. Sauf pour un court tronçon entre Saint-Béron et une usine électrométallurgique, qui fermera en 1953. Ce petit train, a profondément marqué la mémoire locale, au point de rester aujourd’hui une référence patrimoniale et touristique. Le projet de ligne a bénéficié du soutien fort, à Saint-Laurent-du-Pont, de ceux qui avaient un besoin vital d’expédier leurs productions par un moyen de transport plus rapide et régulier que les charrois traditionnels : La Cimenterie Vicat à la Pérelle, les chartreux avec leur distillerie à Fourvoirie, la métallurgie Paturle également à Fourvoirie. La ligne comprenait d’ailleurs un embranchement direct vers Fourvoirie. Les locomotives de marque Pinguely avaient pour nom : « Grande Chartreuse », « Pérelle », « Grand Som »...

Longue de 35 km, dont 25 en Isère, avec deux tunnels principaux (Crossey, transformé en champignonnière pendant la seconde guerre mondiale, et Chailles) et plusieurs ponts, la ligne du V.S.B. desservait Voiron, Coublevie (Km 4), Saint-Étienne-de-Crossey (Km 9), Saint-Joseph-de-Rivière (Km 15), Saint-Laurent-du-Pont (Km 19), Entre-Deux-Guiers (Km 25), Les Échelles (Km 25 la gare étant accolée à celle d’Entre deux Guiers), Chailles (Km 29), Saint-Béron (Km 35 Terminus et raccordement à la ligne Saint-André-le-Gaz / Chambéry).

Le projet de ligne a bénéficié du soutien fort, à Saint-Laurent-du-Pont, de ceux qui avaient un besoin vital d’expédier leurs productions par un moyen de transport plus rapide et régulier que les charrois traditionnels : La Cimenterie Vicat à la Pérelle, les chartreux avec leur distillerie à Fourvoirie, la métallurgie Paturle également à Fourvoirie. La ligne comprenait d’ailleurs un embranchement direct vers Fourvoirie à l’entrée du bourg côté Voiron et une gare marchandises à Plan Basset au Revol.



Saint-Laurent-du-Pont était ainsi un nœud essentiel du V.S.B., la gare du Revol en constituant le cœur opérationnel : outre le dépôt des locomotives et les ateliers techniques centraux d’entretien, c’est là que les trains étaient formés pour Voiron ou Saint-Béron, sous la responsabilité du chef de gare Alphonse Brille.



Dès 1893, le conseil municipal discute longuement de l’emplacement des gares : certains voulaient rassembler voyageurs et marchandises à la Croix Poulaillon, mais la compagnie choisit finalement une gare voyageurs à l’entrée du bourg côté Voiron et une gare marchandises à Plan Basset au Revol, en plus de celle de Fourvoirie.



La gare du Revol et l’histoire :
29 avril 1903...
26 mars 1909...



Les événements ont conféré à la gare du Revol une dimension qui dépasse la seule technique ferroviaire : elle a été un témoin direct des bouleversements religieux et sociaux du début du 20^e siècle. En avril 1903, c'est par cette gare que les Chartreux expulsés partent en exil. Et, en 1909 lors de grèves, la troupe doit encadrer les trains pour éviter que les manifestants ne les bloquent.



Après la fermeture de la ligne du V.S.B., les bâtiments du Revol ont connu une nouvelle vie. La gare de marchandises est devenue salle des fêtes (depuis remplacée par une nouvelle) et tandis que le haut du bâtiment devenait logements, le bas fut un temps centre de santé où les enfants venaient se faire vacciner. Puis l’ancienne gare des voyageurs est devenue restaurant, « La Blache », avant d’être remplacée par un cabinet dentaire.



Photos fonds La Vertevelle - Copyright MG / La Vertevelle
Tous droits de reproduction réservés